



Chapitre 6 : Rentrer dans la peau du personnage

Par Charis

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

- Maintenant, tu vas me donner ta baguette, t'asseoir calmement et m'expliquer comment tu es entré en possession de cet objet.

Tremblant de tous ses membres, Harry laissa tomber sa cape à ses pieds, et lâcha sa baguette qui roula au sol. D'un accio, Albus la récupéra et fit signe à Harry de s'asseoir, tout en prenant lui-même place à son bureau, sans toutefois baisser sa propre baguette. Le jeune homme prit place, une expression terrifiée sur le visage.

- J'attends.

La voix d'Albus claque comme un fouet. Harry comprend alors pourquoi Voldemort lui-même avait peur de lui. Voldemort... Il va devoir en parler, c'est sûr. Mais ne serait-ce pas trahir Séverus que de révéler leurs plans ? Et Albus ne va-t-il pas s'opposer à leur projet ? En y réfléchissant, c'est un acte très lâche que de revenir à une époque où son adversaire est incapable de se défendre. C'est très... Serpentard. Le choixpeau avait raison : il aurait tout à fait eu sa place dans sa maison.

Albus se dresse devant lui. Harry sursaute : il ne l'avait pas vu se relever et l'homme le menace de sa baguette, animé d'un calme froid encore plus terrifiant que toute colère. Il fallait trouver une histoire, et vite.

- Comment es-tu entré en possession de cet objet ?

La bouche ouverte, Harry essaie de se reprendre. Il est un apprenti en potions qui vit avec son maître et travaille dans sa boutique...

- Je l'ai trouvé ! s'exclame victorieusement Harry, avant de se rendre compte que son ton détrônait son mensonge.

Il essaya de se reprendre.

- Je l'ai trouvé il y a trois jours devant la boutique en passant le balai. Je ne savais pas ce que c'était, alors je l'ai montré à mon maître, au cas où un client l'aurait laissé tomber. Il m'a dit que c'était un objet de magie noire et qu'il fallait le garder jusqu'à ce qu'on sache comment le détruire.

Il s'arrêta, essoufflé par l'effort fourni pour inventer son histoire. Mais comment Séverus faisait-



il donc pour inventer si vite et si facilement ? Son histoire était passable et il s'était presque dénoncé lui-même. Il retint sa respiration alors qu'Albus le transperçait des yeux.

- Je vois.

Le ton n'était pas très engageant, mais Albus se rassit de façon à encourager son « invité » à s'expliquer.

- Est-ce que... Vous savez ce que c'est, monsieur ? tenta Harry dans une vaine tentative de convaincre l'homme de sa bonne foi.

Albus le regarda avec étonnement. Il utilisa discrètement la légilimencie sur le jeune homme, afin de connaître ses véritables intentions. Harry le sentit venir et se concentra sur ses souvenirs du jour où il avait tout tenté pour ouvrir et détruire le médaillon, au Square Grimmaud. Rassuré, Albus interrompit la connexion.

- Il s'agit d'un objet fortement imprégné de magie noire, révéla Albus. Très difficile à détruire, je suppose que tu t'y es cassé les dents, ajouta-t-il en écho au souvenir qu'il avait vu dans l'esprit d'Harry. Très dangereux également, tu ne devrais pas le garder sur toi trop longtemps.

- C'est-à-dire, que, monsieur Prince ne voulait pas que je le perde. Alors quand j'ai vu qu'il avait disparu, accusa Harry.

- Je te prie de m'excuser, mon garçon, mais je ne pouvais pas prendre de risque. Je veux dire, personne ne vous a jamais vus, ton maître et toi, c'est normal qu'on se fasse du souci pour nos élèves.

- Oui, monsieur, je comprends. Désolé d'être rentré comme ça dans votre bureau.

- C'est oublié mon garçon. Mettons cela sur le fait que tu craignais la réaction de ton maître, n'est-ce pas ?

Dumbledore semblait attendre quelque chose et fixait attentivement Harry comme s'il attendait qu'il se dévoile. Harry se contenta de hocher la tête et Albus se redressa d'un air entendu.

- D'ailleurs, tu as une très jolie cape. D'où vient-elle ? demanda-t-il avec l'air de ne pas y toucher.

- Un héritage de famille, répondit Harry le plus sincèrement du monde.

- Vraiment ?

- Ma mère me disait qu'elle appartenait à mon père.

- Anderson, hein ?



- Oui, monsieur.
- Bon. Tu peux y aller, Harry. Je suppose que ton maître t'attend.
- Monsieur, euh, pour...

Il se mordit la langue avant de dire « horcruxe ». Mais Albus ne sembla rien remarquer et lui sourit d'un air compréhensif.

- Je vais faire des recherches pour le détruire, mais j'ai bien peur que cela ne soit difficile. J'en parlerai avec ton maître, de toute façon.
- Très bien, monsieur.
- Bonne journée, Harry.
- Au revoir, professeur.

Harry prit sa cape, et sortit du bureau soulagé de la tournure des événements. D'accord, il allait devoir se justifier à Snape du fait que ce soit Albus qui ait hérité de la garde du médaillon, mais d'un autre côté, il était débarrassé de ce fardeau. Et puis Dumbledore était le plus fort, c'était une évidence, non ? Si quelqu'un était capable de détruire le médaillon, c'était bien lui.

- COMMENT CA DUMBLEDORE L'A GARDE ?
- Mais... Il a dit qu'il allait le détruire.
- LE DETRUIRE ? LE TESTER, OUI ! VOUS SAVEZ COMMENT FONCTIONNE DUMBLEDORE, ENFIN !
- Et alors ? s'emporta Harry. Du moment qu'il arrive à le détruire, où est le problème ? On ne s'en sort pas de toute façon ! Lui au moins pourra nous aider !

Séverus dévisagea son ancien élève. Il avait l'air d'y croire. Le pauvre. Il avait totalement confiance en ce vieil imbécile glucosé. Il faut reconnaître que lui aussi avait cru en Albus, et puis... Il avait compris qu'il ne pouvait avoir confiance qu'en lui-même. Albus s'était servi de lui, comme il s'était servi du garçon. Mais ce stupide Gryffondor avait réussi à se convaincre qu'il agissait pour le bien de l'humanité, et avait foncé tête baissée en acceptant tous les sacrifices sans rien dire. Foutue noblesse. Séverus soupira.

- Je vais voir Albus. Restez ici, ne bougez pas, comme ça peut être que vous arrêterez de provoquer des catastrophes.
- Des catastrophes ? Vous ne croyez pas que vous en faites un peu trop ? La seule personne qui ait provoqué des catastrophes, ici, c'est...



Trop tard. Séverus était sorti en lui claquant la porte au nez, et l'avait verrouillée, en plus. Lassé, Harry se laissa tomber sur le sofa, et heurta quelque chose de dur. Il se leva légèrement de façon à attraper l'objet. Il reconnut le petit livre que lisait Séverus depuis leur arrivée. Un livre apparemment relié main, couverture en cuir usagé, sans aucune inscription. Il l'ouvrit avec déférence. Quelque chose dans ce livre l'incitait à le traiter avec respect. Ses yeux s'accrochèrent sans contrôle sur les premiers mots.

«Mémoires d'Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore »

Il se rendit immédiatement compte qu'il était sous l'effet d'un sortilège. Ses yeux sautaient de ligne en ligne sans qu'il ne puisse les contrôler, et il commençait à paniquer.

« Moi, Albus Dumbledore, couche aujourd'hui mes mémoires sur ce parchemin, dans l'espoir que cela permette de précipiter la fin de Lord Voldemort.

Toi qui lis, sache que ce livre est ensorcelé. Tu ne pourras lire que ce qui t'est destiné, au moment où tu seras prêt à l'entendre, et tu ne pourras t'arrêter de lire qu'au moment où tu auras lu tout ce que tu dois savoir.

Ce livre ne peut être lu que par quelqu'un qui désire mettre fin au règne de Tom Jedusor. Il retranscrira tout ce que j'ai appris du mage noir pouvant permettre à trouver ses points faibles. Il contient en particulier le récit de son enfance jusqu'à sa sortie de Poudlard, la suite n'étant qu'hypothèses de peu de foi. Toutefois, toute hypothèse repose sur une part de vérité, à partir du moment où elle repose sur des observations réelles. »

Sur ces dernières paroles, les pages du livre tournèrent d'elles-mêmes et s'ouvrirent sur un chapitre intitulé « Les mangemorts retournés et leurs actions contre le Lord ». Le premier était Séverus. Harry suivit l'histoire de l'engagement de Séverus Snape, alors qu'il était encore au lycée. Dumbledore y expliquait sa soif de reconnaissance, son désir d'être admiré comme toutes ces personnes qui ont une facilité à être acceptés et appréciés par leur entourage. Ces personnes qui semblent rayonner. Comme James Potter.

Il passait également sur son amitié avec Lily Evans, qui avait marqué plus tard la raison de sa rédemption. Harry aurait voulu en savoir plus, mais ce n'était qu'une petite note au milieu du reste.

Albus avait couché sur le papier tous ses souvenirs de Séverus à l'école, de ses fréquentations, puis de son engagement. Son assassinat présumé de ses deux parents. Il avait dressé une liste des atrocités commises par l'ancien mangemort, depuis la torture de femmes et d'enfants jusqu'à la mort de plusieurs dizaines de personnes, tout cela sur un ton objectif d'historien qui se contente d'un point de vue externe sur les événements. Harry commençait à sentir la nausée l'envahir et essaya de refermer le livre. Sans succès. Il entendit la porte d'entrée claquer, alors qu'il commençait une nouvelle phrase. « Puis, en 1996, j'ai été victime d'un sortilège, et j'ai demandé à Séverus... ».

- FINITE !



Harry vit le livre se refermer dans un claquement sous son nez, et se retrouva face à face avec Séverus qui pointait sa baguette sur lui. Incapable de parler, Harry se contenta de le fixer avec un air hébété.

- On s'amuse bien, Potter ?
- Je... Attendez, comment avez-vous fait pour...
- C'est de la magie blanche, Potter. Il y a toujours un contre-sort.

Harry se gifla mentalement. Bien sûr, Dumbledore n'aurait jamais inventé un livre qui oblige le lecteur à le lire jusqu'à ce que mort s'ensuive, surtout s'il était destiné à permettre de tuer Voldemort.

- Pouvez-vous m'expliquer POURQUOI vous fourrez toujours votre nez dans les affaires des autres, Potter ? D'abord ma pensine, ensuite mon...
- Ce n'est pas VOTRE livre, protesta Harry. Vous aurez du me permettre de le lire il y a longtemps ! Peut être qu'il m'aurait permis d'avancer plus vite !
- D'avancer ? Vous n'avez fait que reculer depuis que vous avez quitté Poudlard ! Vous n'êtes qu'un bon à rien, un incapable petit prétentieux tout juste bon à se mêler de ce qui ne le regarde pas ! Je vous interdis de toucher à mes affaires, est-ce clair ?
- Ce livre n'est pas votre propriété privée.
- Vous n'y toucherez pas tant que je n'en aurais pas tiré tout ce que je dois en savoir. Vous n'avez fait que perturber mes plans qui étaient pourtant on ne peut plus simple, maintenant vous allez laisser les sorciers plus doués que vous agir.
- C'est MOI, qui dois tuer Voldemort, vous avez oublié ?
- Vous n'en êtes pas capable et vous n'êtes pas assez mature.
- Vous êtes censé m'apprendre, Snape !

Le silence meubla l'espace entre les deux hommes. Harry se sentait mal d'avoir reconnu son incapacité à mener à bien sa quête, et surtout à contraindre l'homme de l'aider. Mais après avoir lu le récit de Dumbledore qui affirmait que Séverus avait condamné les portes d'une maison et avait mis le feu, tuant dans d'atroces souffrances les deux enfants qui dormaient à l'étage, tout en obligeant les parents à regarder, impuissant, Harry pensait que l'homme avait beaucoup de chemin à faire avant la rédemption. S'il voulait se racheter, qu'il lui permette d'y arriver.

Il songea que quelques mois plus tôt, il se serait tout simplement détourné de l'homme, sans



vouloir avoir à faire quoi que ce soit avec un meurtrier. Aujourd’hui, il se rendait compte qu’il était prêt à accepter l’aide de n’importe qui à partir du moment où cette personne pouvait l’aider à venir bout de Voldemort. Il était fatigué. Plus vite cette histoire serait terminée, plus vite il pourrait... Quoi ? Rentrer chez lui ? Fonder une famille ? Il ne savait pas s’il en serait capable, après avoir tué un enfant, et en plus, il dépendait entièrement de Snape.

- Vous voulez apprendre, Potter ? Alors descendons aux cachots. Je vais vous enseigner toutes les potions susceptibles de vous aider lors d’une bataille.

Harry resta silencieux. Ce n’était vraiment pas ce qu’il avait espéré. Il pensait que Snape continuerait de l’entraîner au combat, pas à faire la cuisine ! Il songea qu’il s’agissait d’une vengeance du maître de potions après qu’il ait trouvé le livre. Pourquoi Snape ne voulait-il pas qu’il y touche ? Avait-il des choses à cacher ? Et qu’est-ce qu’Albus avait demandé à Snape ?

- Vous n’êtes qu’un incapable, Harry !

Snape passa dans un frôlement de cape derrière le garçon penché sur un chaudron crachant de la fumée noire, en essayant de se réhabituer à l’appeler par son prénom. Il le fallait s’il ne voulait pas se dénoncer. Et puis il était parfaitement conscient de la présence de Slughorn dans la pièce, en train de soi-disant « préparer des potions pour l’infirmerie » ; de les espionner, plutôt.

- Vous ne sortirez pas de cette pièce tant que vous ne serez pas capable de faire une potion de force acceptable.

Harry ravalà sa rage. Il venait de gâcher sa troisième tentative de préparer la potion. Alors qu’il s’apprêtait à verser de la bile de tatou dans son chaudron, il avait violemment sursauté en se rendant compte de la présence de Snape juste derrière son dos, et avait renversé toute la bouteille au lieu des trois gouttes demandées.

- J’en ai assez de vous voir gâcher de si bons ingrédients. Je reviens dans deux heures. Si vous n’avez toujours pas réussi à me faire une potion convenable, vous subirez mon mécontentement.

L’homme en robes noires sortit de la salle en claquant la porte de bois, comme s’il était de nouveau le maître des cachots. Harry en aurait presque ri s’il n’avait pas été obligé de passer encore deux heures à mélanger des ingrédients puants et visqueux. Il poussa un soupir. Au moins Snape le laissait tranquille.

- Eh bien, mon garçon, il semblerait que vous éprouviez quelques difficultés en potions, n’est-ce pas ?

Harry se retourna avec étonnement vers Slughorn. Il avait été tellement stressé par Snape qu’il en avait oublié la présence du professeur. Il lui lança un regard éperdu.



- Pourtant, votre mélange me paraissait à peu près correct avant que vous ne renversiez la bille de tatou dedans. Je crois que votre problème vient du fait que vous vous laissez trop facilement impressionné. Allez-y, montrez-moi comment vous travaillez, je vais vous aider.

Pendant les deux heures qui suivirent, Slughorn aida patiemment Harry à faire sa potion, lui donnant des conseils sur la façon de préparer les ingrédients, de la position de la lame de couteau lorsqu'il tranchait jusqu'à la couleur des feuilles de mandragores permettant d'obtenir le meilleur rendement. Harry commençait à saisir la subtilité de la matière, et comprenait enfin des années d'échec scolaire. Si seulement Snape leur avait expliqué tout cela au lieu de les laisser le découvrir par eux-mêmes... Bon, il restait sincère avec lui-même : ces choses-là étaient sans doute expliquées dans son livre de potions. Encore aurait-il fallu qu'il l'ouvre.

Au terme du temps imparti, Slughorn retourna comme si de rien n'était à ses potions. Lorsque Snape entra dans la pièce, il eut un sourire mauvais en voyant Harry affalé sur sa chaise, de la sueur coulant sur son visage.

- Alors, Harry, vous avouez votre échec... commença Snape avant de voir le philtre qui bouillonnait tranquillement, dégageant une légère fumée grise qui montait en spirales.

- C'est... Une amélioration notable, monsieur Anderson. Vous pouvez rentrer à l'appartement.

Harry ne se le fit pas dire deux fois et prit la fuite dans les couloirs. Snape regarda encore une fois le philtre de force et le mit pensivement en bouteille, avant de se tourner vers Horace.

- Vous l'avez aidé, n'est-ce pas ?

- Je lui ai juste expliqué les bases : choisir les ingrédients, les préparer... Je l'ai laissé faire sinon. Il a juste de grosses lacunes en ce qui concerne les bases des potions.

« Et pour cause », pensa Séverus. « Je l'ai empêché de les avoir dès sa première année ». Mais le garçon avait fait un bon travail. Peut être qu'en reprenant tout depuis le début, il en tirerait quelque chose, finalement. Il rejoignit le garçon qui s'était assis sur le sofa, apparemment épuisé. Il partit dans sa chambre et en revint avec un livre.

- J'ai pensé que cela vous serait utile, Harry, fit-il sans se rendre compte qu'il continuait à l'appeler par son prénom, même dans la protection de leur appartement. Ceci vous permettra de rattraper toutes les bases que vous n'avez jamais acquises pendant mon cours.

Harry prit le livre avec hésitation. « L'art de la préparation de potions ». Où était le sarcasme ?

- Comme ça vous allez arrêter de rejeter la faute sur les autres en disant que si vous êtes nul, c'est parce que votre professeur l'est encore plus.

Le jeune homme se détendit. Snape lui adressa un demi-sourire grimaçant.



- Monsieur ?
- Oui, Potter ?
- Qu'est-ce que vous a dit Albus, tout à l'heure ?
- Comme si ça vous concernait.
- Il a gardé l'horcruxe ?
- Oui.
- Il sait ce que c'est ?
- Aucune idée.
- Il va le détruire ?
- Pas avant d'avoir pu en tirer toutes les informations possibles. Maintenant fichez-moi la paix, Potter, je n'ai pas que ça à faire que d'écouter vos bavardages inutiles.

Il regagna sa chambre et verrouilla la porte derrière lui.

Harry fit de même, réfléchissant aux événements de la journée. Le vol de l'horcruxe, la promesse de Dumbledore, et ce qu'il avait appris sur Séverus. Il s'en était toujours douté, sachant ce qu'avaient fait les mangemorts, mais n'avait pas voulu se l'imaginer. Il dépendait entièrement d'un assassin. Alors pourquoi voulait-il tant gagner son respect ?

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés